

Francis Cabrel, Le?la Et Les Chasseurs

Lela si tu savais les yeux qu'elle a
Quand elle voit s'approcher les chasseurs
Pas la peine de mentir,
Lela sait ce que veut dire
Ce feu sous les paupières blanches
Qui fixe le dessous de ses hanches,

Ces mots humides de pluie
Qui meurent aussitt dits,
Ces corps tendus immobiles,
Aprs les clairs faciles.

Lela, elle les connat trop,
Faux nez et faux numros,
Mme par terre mme morts,
et quand mme les plus forts.

Leurs phrases pleines de dtours,
Qui craignent la lumire du jour.
Ils cachent tous quelque chose,
Ils chassent tous quelque chose.

Lela, si tu savais

Y'a ceux qui pleurent de joie
En ajoutant une croix,
Ceux qui l'aiment tout jamais,
Et qui ont un avion juste aprs,

Ceux qui ont des barques sur la Seine,
"Trop loin pour que je t'y emmne",
Ceux qui ont de l'or plein les châteaux,
Ceux qui ont des ports plein de bateaux.

Ils parlent tellement fort,
Ils sont tellement nombreux,
Qu'un soir de fatigue elle s'endort
Contre la peau de l'un d'eux,

Pour peu qu'il soit d'une autre sorte,
Un peu moins menteur que les autres,
Elle aura le gris du matin
Et les fleurs du papier peint.

Lela, si tu savais

Lela n'y peut pas grand chose
Si elle a la fraîcheur des roses,
Elle est la cible de vos flches,
Mais c'est pas vous qu'elle cherche,

Elle rve d'un fragile, d'un fou
Qui l'embrasse au quinzième rendez-vous,
Qui tremble en lui prenant la main,
Et surtout qui ne dise rien.

Lela, elle les connat trop